

Texte :

*Emma est amoureuse de Rodolphe avec lequel elle veut s'enfuir pour rompre avec sa vie actuelle qui ne lui apporte aucune satisfaction :*

Emma ne dormait pas, elle faisait semblant d'être endormie ; et, tandis qu'il s'assoupissait<sup>1</sup> à ses côtés, elle se réveillait en d'autres rêves.

Au galop<sup>2</sup> de quatre chevaux, elle était emportée depuis huit jours vers un pays nouveau, d'où ils ne reviendraient plus. Ils allaient, ils allaient, les bras enlacés, sans parler. Souvent, du haut d'une montagne, ils apercevaient tout à coup quelque cité splendide avec des dômes, des ponts, des navires, des forêts de citronniers et des cathédrales de marbre blanc, dont les clochers aigus portaient des nids de cigognes. On marchait au le pas, à cause des grandes dalles, et il y avait par terre des bouquets de fleurs que vous offraient des femmes habillées en corset rouge. On entendait sonner des cloches, hennir les mulets, avec le murmure des guitares et le bruit des fontaines<sup>3</sup>, dont la vapeur s'envolant rafraîchissait des tas de fruits, disposés en pyramide aux pieds des statues pâles, qui souriaient sou les jets d'eau. Et puis ils arrivaient, un soir, dans un village de pêcheurs, où des filets bruns séchaient au vent, le long de la falaise des cabanes. C'est là qu'ils s'arrêteraient pour vivre : ils habiteraient une maison basse, à toit plat, ombragée d'un palmier, au fond d'un golfe, au bord de la mer. Ils se promèneraient en gondole<sup>4</sup>, ils se balanceraient en hamac ; et leur existence serait facile et larges comme leurs vêtements de soie, toute chaude et étoilée comme les nuits douces qu'ils contemplerait. Cependant, sur l'immensité de cet avenir qu'elle se faisait apparaître, rien de particulier ne surgissait ; les jours, tous magnifiques, se ressemblaient comme des flots ; et cela se balançait à l'horizon, infini, harmonieux, bleuâtre et couvert de soleil. Mais l'enfant se mettait à tousser dans son berceau, ou bien Bovary ronflait plus fort, et Emma ne s'endormait que le matin, quand l'aube blanchissait les carreaux et que déjà le petit Justin, sur la place, ouvrait les auvents de la pharmacie.

**Gustave Flaubert, *Madame Bovary*.**

Lexique :

- 1- S'assoupir : s'endormir à moitié.
- 2- La plus rapide des allures du cheval.
- 3- Source d'eau vive.
- 4- Petit bateau plat et long.

**Compréhension** : (6 points)

1) De quel sentiment se plaint Emma au début du texte ? Relève un indice textuel.

.....  
.....

2) A quel moyen recourt-elle pour s'évader de la réalité ?

.....  
.....

3) Comment décrit-elle le monde auquel elle aspire ?

.....  
.....

4) Quelle serait la vie idéale pour Emma selon les représentations qu'elle s'est faites ? Étaye ta réponse par un procédé d'écriture que tu relèves à partir du texte.

.....  
.....  
.....

**Langue** : (4 points)

1- Complète le paragraphe suivant à l'aide des mots proposés dans la liste : Lassitude, refuge, rêve, sauvetage, échappatoire, réelle, imaginaire, rejoindre.

Ce .....éveillé est une....., une ..... et un .....pour Emma qui a hâte de ..... son monde ..... dès son coucher pour oublier la ..... de sa vie .....

2- Identifie le mode et le temps du verbe souligné puis justifie son emploi :

a- Ils étaient trop émus par la beauté de ce nouveau pays pour qu'ils ne reviennent.

.....  
b- Si elle s'endormait, elle ne passerait pas toute la nuit à songer à des illusions.

c- Emma espère vivre dans un coin lointain où elle peut profiter de celui qu'elle aime sans se soucier de rien.

.....  
d- Le quotidien d'Emma est plat.



